

Cotonéaster de Franchet

Cotoneaster franchetii L.

Tonneaux
11 - 65 - 113



Catégorie

Famille des Rosacées
Arbuste persistant ou semi-persistant à port dressé, très ramifié, à branches rougeâtres courbes et souples

Description

Feuillage : feuilles alternes de forme ovale, aiguës, de 2 à 3.5 cm de long et 1 à 1.5 cm de large, pointues, vert brillant au-dessus, duveteuses en dessous avec des poils denses blanchâtres à jaunâtres, légèrement pubescentes jeunes puis glabres, pétiole court

Floraison : mai, fleurs regroupées de 5 à 15 en corymbes, chaque fleur de 6 à 7 mm de diamètre à 5 pétales, 5 sépales persistants, calice velu

Fruits : petits piridions de 6 à 9 mm de diamètre, ovoïdes, très persistants, orangés, à 3 noyaux, consommés par les oiseaux lorsqu'ils sont blets

Hauteur : 2-5 m

Couleur : blanc teinté de rose

Entretien et culture

Sol : ordinaire, même pierreux

Emplacement : abrité des vents froids et secs

Multipliation : plantation en hiver, multiplication par bouturage de tige mi-août, marcottage ou semis de graines en automne

Entretien : arroser (étés trop secs redoutés), tailler légèrement après la floraison et supprimer les rameaux qui déséquilibrent le port de la plante

Pour les palissés : après la floraison ou en fin d'hiver-début de printemps, supprimer les pousses ayant fleuri à 2-4 yeux de la ramure principale

En haie : tailler jusqu'aux fleurs fanées ou près des fruits en milieu ou fin d'été, puis tailler légèrement en début d'automne si de nouvelles branches cachent les fruits

Culture : espèces décoratives en massif ou isolé, haies libres, haies taillées

Utilisation

Plante mellifère, le cotonéaster contient dans son noyau de l'amygdaline causant des tuméfactions de la bouche, des vomissements, des douleurs abdominales et des diarrhées.

L'amygdaline, ou vitamine B17, est cyanogène ; par son hydrolyse (décomposition par l'eau), elle libère de l'acide cyanhydrique (très toxique en grande quantité) et du benzaldéhyde (essence d'amande amère à l'odeur caractéristique). Sous le nom de ZyklarB (un insecticide), il a notamment été employé dans les camps de concentration par le régime nazi comme outil d'extermination de masses (chambres à gaz).

Anecdotes, citations

Le terme *Cotoneaster* provient du grec *kydonion* ou du latin *cotoneus* qui signifie « coing » et du suffixe *aster* qui signifie « sauvage ».

Franchetii rappelle le botaniste et taxonomiste français Adrien René Franchet (1834-1900).

Les cotonéasters, comme les cognassiers, pommiers, poiriers et pyracanthes, sont sujets au feu bactérien (*Erwinia amylovora*) facilement repérable par une déformation et un noircissement des sujets.

Références

Net :
<http://fr.wikipedia.org>
<http://nature.jardin.free.fr>
www.jardindupicvert.com
www.aujardin.info

Livres :
- *L'album des plantes et des fleurs*, François Couplan, Delachaux et Niestlé
- *Traité pratique de jardinage, Le guide*, 31ème éditions, Clause Jardin
- *Guide des baies toxiques*, Loïc Girre, Delachaux et Niestlé

